

Maurice Coton

Amour ci conte

Poésies

Sinon cercle fou

Livre 4

Poèmes des Feux

GRAND DEUX

Grand deux
Ce feu
Sans flamme
Se consume
Aussi longtemps
Tout seul
Pour saisir
L'intérieur
Des étincelles

LES CHEFS DE CLANS

Par fort vent de morale
Allez savoir pourquoi
Les chefs de clans
Pour ériger des clôtures
Comblent des interstices
Ils parlent de sacrifice
Quand d'autres voient apparaître
Comme moi-même narquois
La couleur verte des grenouilles

DEUX IDIOTS

Défi de l'analyse
Deux idiots frisent
Et brisent la sottise
Quoi qu'ils disent
Plus se nuisent
Plus se neutralisent
Morale de mise
Jamais aucune crise
Sur deux n'aura prise

LES DEMIS

Faire à moitié les choses
En communication
Comme on boit des demis
A longueur de journée
Sans commander rien d'autre
Fait se croire féroce
Au lieu d'aller graver
Pour se donner des forces
Son amour sur l'écorce

LES PAUVRES CHEFS

Pour changer de régime
Deux poids deux mesures
Les poireaux à la vinaigrette
Dans cette république des haltères
Où chacun serait la bonne poire
En faisant valser les toques
Et prier les pauvres chefs
Aux petits pois dans la cervelle
De prendre la lourde

LES SECONDS COUTEAUX

Seconds couteaux
Vous qui découpez
Les rideaux de brume
En rayons de lumière
Continuez ainsi de briller
Et séchez donc vos lames
Sans vous triturer les chairs
Demain vous aurez leur peau
Comme dit la rengaine

DES GUERRES PIRES

Faut aller
En guerre
Pour cueillir
Et mourir
La fleur
Au fusil
Mais surtout
Faut râler
Pas repartir

SUICIDE DÉCIDE

Suspendu dans le vide
Ce paragraphe en germe
De la constitution humaine
Est livré à lui-même
Erreur incorrigible
Et caché comme un vice
Dans le cœur de l'acide
Dessus les droits de l'homme
Le suicide décide

LE TROU DU ROI

Lorsque le trou fut creusé à la pelle
Les têtes on recompta une à une
Il en manquait juste deux à l'appel
Le roi nous fit tous mettre au garde-à-vous
Buste droit pour que mieux nous importune
Qui hurla-t-il a déblayé la terre
Ensuite un d'entre nous sortit des rangs
On reconnut celui qui dit j'avoue
Et l'on reprit notre chemin d'errance

LE CHEMIN DU TRADUCTEUR

Le chemin du traducteur
Je ne le connais que trop
Eclairé aux feux de camp
Qui me brouillent les esprits
Quand je fais ce que je peux
Afin de me diriger
Dans un labyrinthe un peu
Semblable à la vérité
Fidèle aux amours que j'ai

LA COHORTE

Hors de l'essor
Que l'escorte
D'escrocs
Extorque
La cohorte
Se laisse croquer
Par deux sortes
De hordes
A ressorts

À L'ENCRE DE COCAGNE

Sans rogner sur les marges
Les doutes indéniables
Je signe des deux mains
A l'encre de cocagne
L'adage de l'amour
Qui soigne tous les cœurs
Mais saigne tout autant
Et baigne dans leur sang
Les loups et les agneaux

ENVERS SOI

De toi à moi la loi
Cent fois de bon aloi
S'assoit soit sur la soie
Soit cent fois sur les rois
Et ses proies qu'elle broie
Les renvoie par le froid
Sans toit bien à l'étroit
Au droit elle ne croit
Quoiqu'elle en soit l'effroi

L'ÉPREUVE

Par peur
De l'heure
L'épreuve
Du neuf
M'écœure
Et meurt
L'œuvre
Comme preuve
Des pieuvres

TOC-TOC

Les armes font
Pa – pa – pa – pa
La peur aux dents
Ma – ma – ma – man
Et les enfants
Entre les bombes
Qui font boum-boum
Au pied des tombes
Toc-toc ils font

MOTS EN GUERRE

Tous ces mots en guerre
Qui tournent autour
Du vocabulaire
Ont la tête en l'air
Des mauvais larrons
Qui tournent en rond
Rôdent sur les routes
Arrachent les croûtes
Jusqu'au cœur des mers

USINE EN RUINE

Ce genre d'arène
Jure de l'urgence
L'usine est en ruine
Jaune de chez jaune
Et juge aux narines
L'hygiène d'urines
L'argent du déluge
Mélange d'engeance
A l'âge des anges

HÉLAS HÉLAS

Beaucoup de nous disent hélas
Et ce mot jamais ne nous lasse
Quel vilain tic dire hélas
Pour occuper toute la place
Hélas hélas même à la trace
Cette parole nous dépasse
Elle s'étire et parfois casse
Du temps d'ici au temps de grâce
Qui d'un seul coup hélas terrasse

TROP

Quand le trop
Est de trop
Le troupeau
Trop rétro
Maestro
Marche au trot
Aux vitraux
D'un métro
Ou bistro

L'UN DES DÉLINQUANTS

Quand l'un des délinquants
Déglungue le plus dingue
Des laquais décalés
Sans efforts ses complices
Leurs forfaits accomplissent
Et tout ça car sa toux
Asservie aux viscères
A graissé à l'ancienne
Son alliance agressée

LES DISCOURS SUR LE MAL

Dans les discours sur le mal
Ce n'est jamais le dernier
Qui porte le coup fatal
Avec sa voix de métal
Mais c'est le plus machinal
Sur le dessus du panier
Sordide jusqu'à renier
Dans son monde routinier
La perfection du banal

MATADOR

Mis bout à bout
Au mot à mot
Tout matador
Adore à tort
Fait le taureau
A reculons
En bête à corne
Et mis à mort
Sur le carreau

CRI DE DOULEUR

Je n'ai jamais vu qu'un mot
Puisse donner un écho
Sonore autant qu'inaudible
Comme est une bonne cible
De le dire et le savoir
Ce cri qui fait peine à voir
De douleur pour seul message
Ainsi échappé d'un sage
A la raison hors d'usage

MÊME LES RATS

Ils ont mis des R partout
Toutes les villes se vrillent
Le beau va par-dessus bord
L'eau bientôt vaudra de l'or
Même les rats se font rares
Tout ce qui est gris chez l'homme
Supprime le gui des ormes
Les mots ont l'air d'être morts
Et l'âme est une arme à feu

DINGOS

Parmi tous ces dingos
Certains en redingotes
(Cela fait bon ménage
Pour mieux se voir en cage
Dans la ménagerie)
Exhibent leurs lingots
Et autres singeries
Puis comme des enfants
Crient la bourse ou la vie

SECTE D'INSECTES

Au parfum d'insecticide
Ce double visage humain
Porte trois lettres en mains
Pour ce qu'il y a de sec
Comme un coup de trique au bec
L'effet d'une apparition
Partie de la dissection
Et par la persécution
Jusqu'à la consécration

MARCHANDISES

De gourmandises
En *chapardises*
Et *crisandises*
Les marchandises
Sont *larmandises*
Aux *diamandises*
Pour *dramandises*
Que charme en dise
Nous *poignardise*

FÉROCITÉ

Férocité
Fait rarement
Félicité
Apparemment
Opacité
Egalement
Aux pas tirée
Elégamment
Des parités

TELLE N'EST PAS

A l'insurrection

Telle n'est pas la direction
De passer par les sélections
De se plaire dans des sections
Et complaire dans l'infection
De recevoir des corrections
De voter oui aux élections
De satisfaire l'inspection
De brandir l'arme en érection
Avant la dernière injection

ALTERCATION

Altercation
Ce nom commun
Jamais au propre
Et féminin
Très singulier
En souvenir
De longues luttes
Au champ de ruines
Sur le trottoir

LES FOUS RIRES

Dans sa cuisine au ciel
J'ai demandé au diable
Pourquoi es-tu tout seul
A enfourcher les hommes
Si vous étiez deux chefs
L'enfer serait plus drôle
Chacun se poilerait
Sur le feu de la poêle
A frire les fous rires

MORCEAUX D'OFFENSES

Extraordinaires richesses
Pour certains mots en or fleurissent
Les raisons de nos ignorances
Mortelles blessures atroces
A force d'horribles grimaces
Et n'ayant froid au corps se rincent
Les mains des morceaux d'offenses
Accordées à toutes les sauces
Hors les trésors d'amour qui passe

PERDU PERDU

Nul doute qu'il est perdu d'avance
Le combat contre les chefs du silence
Contre les hiérarchies de la contemplation
Perdu perdu plutôt deux fois qu'une
Dans les salles d'attente désertes
Qui débouchent sur d'autres salles d'attente
Où se présente enfin comme aux beaux jours
Le très grand et très fier convertisseur
Dans le rôle de l'éternel rival

FABLE AUX NOVICES

La bonne blague qui sauve
Sans toucher des bénéfices
Trahit un secret d'alcôve
Et dit à qui rend service
La haute dame justice
Assurément pas aux pauvres
Car les juges vêtus de mauve
D'abord protègent les riches
Qui réclament des sévices

C'EST INTERDIT

Dans la classe mercredi
Un professeur incendie
Certain élève étourdi
Prends la porte je te dis
Faire double parodie
Tu sais que c'est interdit
Va soigner ta maladie
Dehors la pluie assourdit
Cette indigne mélodie

CARNAGE

Qu'est-ce qui fait qu'on se quitte
Quoi que cause l'accident
Quand c'est la cacophonie
Conséquences en cascade
Toujours quelque exquise excuse
Qui veut qu'on soit côté à côté
Pas question de s'écartier
De la couleur de ce cadre
Qu'à cor et à cri on casse

LASCARS

Des genres de masques
M'agacent car
Ils mangent des scarabées
De Madagascar
Qu'ils décarcassent
Mais quelle mascarade
Ils décortiquent des carapaces
De quoi dire à vos tours
D'écart rapaces

LES MISOGYNES

Il a dit le garçon
Une affaire de femme
N'est jamais que le début d'un drame
Il a dit le monsieur
Aujourd'hui j'ai parlé des femmes
Comme aucun homme avant
Il a dit le vieillard
Je ne recommencerai pas
Car je reviens de si loin

CALIGULA

Caligula
Centre tu as
L'on s'empiffra
S'entretua
Ton pif aux rats
Dégouлина
Capitula
Ton sang mis là
Coagula

TES MAÎTRES

Comme ils sont forts tes maîtres
Et comme ils mentent pour te mater
Te formater matériellement
Comme ils se forment à t'enfermer
Te façonner te tête d'automate
Comme ils te mathématisent
Te traitent d'amateur ces matadors
Ces m'as-tu vu ces immatures
C'est dramatique ne m'attends pas

L'ÉGOCENTRIQUE

Aux bagnes des tropiques
Les gosses à la trique
Hurle l'égocentrique
Bien trop misanthropique
Pour goûter les cris tics
De leur âge critique
Qui lui ferment sa chique
Au *barbariturique*
D'un air comme anarchique

TAS DE PATATES

Tas de patates de patrons
Pour t'appâter t'épateront
Et sans pitié te tromperont
Puis au tronc tous t'attraperont
Des trempes ils te porteront
Tes deux tympans ils taperont
De mal en pis empièteront
Comme fous ils t'enfourneront
Et en troupeaux t'étriperont

LA RENOMMÉE

Quand l'Europe opéra leur cœur
Leur cœur les adora d'un nom
Ce fut ainsi qu'on fit en chœur
La mosaïque en oui et non
Des passés de peurs et rancœurs
Peurope prit son petit nom
Cauurope joua l'arnaqueur
Et *Fleurope* offrit aux vainqueurs
Meurope au pied de son canon

COLÈRE

Colère
Oh quelle
Ecole !
Tranquille
Killeuse
Qui cale
Et colle
Accule
Puis coule

L'ÉTOILE DES MOTS

Aux dépens des poèmes
Comme dans les westerns
Les mots portent des armes
Des chapeaux vieux et ternes
Ils commercent des cornes
Trichent dans les saloons
Coupent la carte en berne
L'œil braqué sur la lune
Et ses champs d'or qui germe

L'ANTIQUITÉ

A l'énormité

A cause de son étanchéité
Et par le fait de son opacité
De nous réciter les atrocités
Des autorités mises à côté
L'authenticité de l'antiquité
Se double d'une impossibilité
Pratiquement une calamité
Au-delà de toute nécessité
De dépasser l'idée de liberté

MAL MAXIMAL

Où est le mal
Dit l'animal
Est-il normal
Et animal
Mal maximal
Qui mène en malle
Femelle et mâle
Jusqu'à la moelle
Comme optimal

CERTAINS RICHES

Le luxe dont certains riches
Parent toutes leurs paroles
Leur tient lieu de canne blanche
Ils marchent aveuglément
Au-devant de la misère
Qui les écrase en chemin
Du poids de ses fioritures
Ils ont l'air de vouloir dire
Qu'ils ne changent jamais rien

BATAILLE DE CORNICHONS

Sur le bord de la corniche
Se battent deux cornichons
Une armée de pieds de biches
Contre une autre en polochons
Celle qui se prétend riche
Se monte le bourrichon
Et tire sur des potiches
Qu'elle prend pour des cochons
Aux queues en tire-bouchons

LA BAGUE EN BOÎTE

Là-bas la bague se barre
Dans une boîte à sardines
Et elle part en bagarre
Contre leurs bleues gabardines
Pleines d'huile dans la mare
A grands coups de carabine
Tes arêtes j'en ai marre
En palabres qui badinent
Pour clore ce tintamarre

GRAND DÉSARROI

Mot neutre tout de guingois
Avare est morceau de choix
Qui n'appartient pas je crois
A lui à toi ou à moi
Avec sa double paroi
Qui en fait un futur froid
Feu le passé à l'étroit
Etre et avoir à la fois
Pour rien et n'importe quoi

FAIRE MAL

Faire mal
En fer moule
La formule
Informelle
Et fort nulle
Qui fourmille
Du fournil
Au formol
Infernal

PÂLES ENNEMIS

Pâles ennemis
Mi-guerre mi-haine
En pays soumis
Nulle part ne mènent
Qu'à la fin reprennent
Leur forme parmi
De plus grandes peines
D'amours haines mi-
Sérables rengaines

AUTOCRATES

Gens dégonflés
De peu d'airs
Déguerpissez
Vos théories
A petits prix
Vont déraper
On n'en peut plus
Des thérapies
De pneus de pluie

LA DISCIPLINE

Ici ça sent la discipline
Dis d'abord à l'impératif
Comme on fait un commandement
Suivi par *ci* l'endroit précis
Façon de ne pas y revenir
De ne pas y couper non plus
Sans réussir le moindre *pli*
Pour deux lettres de négation
*N*e pas céder à sa colère

DES FEUX FOLLETS

Défunt qui fait défaut
Des fonds qui font des fins
Des fins qui font des fosses
Des faits qui font des feintes
Défi qui fait des fous
Des fois qui font du foin
Du fouet qui fout les foies
Des fées qui font du feu
Font fi des fams des faux

L'HOMME D'ARME

L'homme d'arme

Et de sang

Qu'il s'endorme

Montre en main

Chronomètre

Montrant maints

Morts demain

Croc nomme être

Crie non maître

LES CONCOURS D'ÉLOQUENCE

Dans les concours d'éloquence

Vieux comme une arène antique

Des spectateurs en vacances

A deux pas d'un haut portique

Se succèdent par fréquences

Face aux juges méthodiques

Qui matent la délinquance

Des candidats trop critiques

Toi ou moi sans conséquence

MOTS CASSANTS

Sur elle il crie casse-toi
Elle ose jurer en cascade
C'est cassé mais le cas c'est toi
Et puis chacun en mocassins
Part se caser et reclasser
Elle et lui quelle mascarade
Pour un caissier de casino
Une éclusière inexcusée
A l'occasion d'une autre cause

À GENOUX

Si nos vies
Aux penchants
Assouvis
A genoux
Nous jeûnons
Asservis
Epanchant
De jolie
Synovie

CONTRE LES NANTIS

Contre les nantis les poètes prêchent
Contre aux aussi se tiennent tête-bêche
Seuls presque anéantis mais sur la brèche
Ne cherchez pas ils allument des mèches
Ils cachent dans leur poche une anti-sèche
Si les plus tricheurs décochent des flèches
Les plus méchants leurs machines se lèchent
Ne saura-t-on jamais où leurs chairs crèchent
Ni d'où vient leur enchanteresse pêche

GRAND GALOP

Ces gringos-là
Grand-guignolesques
Dégringolaient
Des gris galets
Au grand galop
Et déglinguaient
Dans des gargotes
Des gringalets
Aux gros chagrins

TOUT À MOITIÉ

Dis quel est cet inconnu qui
Depuis tu ne sais quand ni où
Te dit petit pourquoi fais-tu
Tout à moitié et jamais plus
Tel ton fameux verre à whisky
A moitié vide à moitié plein
Pour toi aussi à moitié cuit
Ta vie irait tout à moitié
Rien que par là mais en entier

VOS DICTATURES

Vos dictatures
Tas d'écritures
De détritus
D'égratignures
Déconfitures
Décrépitudes
De turpitudes
En contractures
Sont pourritures

GRANDS AHURIS

Aux étoiles

Vous grands ahuris

Quand vous refusez

Aux enfants rusés

D'aller s'amuser

Et les médusez

En hurlant osez

Et réussissez

Eux désabusés

Vous fuient en fusée

QUESTION PURETÉ

Question pureté

On trouve de tout

Les purs et les durs

Les doux et les pires

Quelles pourritures

Plus rien que pour rire

Dans ces purgatoires

Où les durs à cuire

Sont plus durs à croire

FABLE DE LA CASERNE

L'ayant regardé de travers
Sur le chemin de la caserne
Dans une mare bleu vert pomme
J'eus du mal à le reconnaître
Mais qui donc me reluque ainsi
Coassa un gradé infâme
Qu'une jeune recrue et moi
Lui trouvâmes l'air ressemblant
Deux crapauds tricolores dis-je

PUT UN PÉTAIN

Trois failles quadrillent pardи
Travail famine partie
Ventrailles vermines flétries
Trouvaille fourmille braderie
Entrailles fulminent pas tristes
Trop vrille flamme aplatie
Trouve ouailles en mille patries
Cavale chenille j'arrive
Qui vaille qu'on trime pas truie

TOUT LE BATACLAN

Aux bars des bannis
Bagnards en bagnoles
Des bandits débarquent
Baroudeurs barbares
Qui jouent au barbu
Abattent leurs cartes
Bâfrent des barbaques
Vident des barriques
Puis bazardent tout

BASTA

Ton boss
T'abaisse
Tabasse
Tes bosses
Te booste
Ton buste
T'abuse
Bestial
Basta

LA FRÈROCITÉ

Lacan dit là quand
L'armée aux Balkans
Larme est dans ton camp
Le chaud est fréquent
Le frais est choquant
Effraie l'attaquant
Le cœur à l'encan
Allant éloquent
A l'inconséquent

L'IMPENSABLE

Sur la question de la démence
De l'impensable performance
Tu n'en peux plus de leurs romances
Pleines d'*invraisemblablamences*
Devant des horizons immenses
Propices aux grasses semences
Dont par principe de clémence
L'esprit prône la transhumance
Ce n'est pas vrai tu recommences

APARTHEID

Etat pur

Par étape

Est à part

Apartheid

Tape dur

Ta patate

Et ta peur

Appâte aide

Tas par tas

AUX DESPOTES

Tout mort haut

Demain bas

Aux barreaux

D'un grand jour

Renouveau

Tout dé part

Qu'il tue rôde

Ou déjoue

Hors des routes

TOUS LES CÉSARS

Dans leurs falzars
D'affreux lézards
Tous les Césars
Voyous sans art
Cachent leurs ar-
Mes aux Mozarts
Pour un bazar
D'oiseaux bizarres
Là par hasard

ROBOTS DES MOTS

Hors manuels de science-fiction
Toutes sortes de machinations
Enchaînent notre imagination
Dans de machiavéliques missions
Où des masques de la destruction
Ont des manies de prononciation
En marquant leur articulation
Par la dématérialisation
Des mots de la manipulation

LES IDIOTS D'HIER

Si tu fais un pas en arrière
C'est que tu n'as donc rien compris
Pas même les idiots d'hier
Dont tu ne t'es jamais épris
Et qui inventent des barrières
Autant qu'ils veulent à vils prix
Pour que chacun fasse carrière
A contre-courant de l'esprit
Du berceau jusqu'au cimetière

VERT DINGUE

Jaurès j'aurais eu grand peur
De la guerre de 14
De Foch et de sa faucheuse
De Joffre le maréchal
J'offre la mort à Verdun
A tort et à travers d'un
Verre d'un vert dingue dingue
Mais faut qu'on les lui pète hein
Les yeux et pif de Pétain

MAIS LES CALCULS

Voyages pour les enfants
Mais calculs pour les anciens
Dont j'en connais très précoces
Dès qu'ils comptent sur leurs doigts
Ils vous mettent plein la vue
Tout le temps et plein les tempes
Comme font piètres crâneurs
Des chiffres en rangs d'oignons
Qu'ils montent toujours d'un cran

POUR UN NŒUD

Je sais pas dit l'inculte
A l'instruit qui l'éduque
Et se trompe d'époque
Quelle phrase bancale
Cherchez donc ce qui manque
Mais l'inculte s'offusque
Le voilà qui s'insulte
Rien qu'un mot restons calmes
Pour un nœud quel tumulte

RÈGNE IGNARE

Sans vergogne soit la hargne
Quand le règne ignare rogne
Et son araignée répugne
Quand les greniers sont reniés
Et les geignards se résignent
Quand les charognards niais grognent
Que des ignorants renseignent
Dont les ivrognes s'imprègnent
Et que les feignards enfreignent

DESSUS DESSOUS

Quand on est encore enfant
On saute sur tous les mots
On leur passe par-dessus
Ou se faufile en dessous
Mais quand on n'est plus enfant
On décide avec des si
Précis sens dessus dessous
Qui tantôt font des soucis
Tantôt mettent en sursis

VERBOSPHÈRE

Verbosphère

Ose faire

Vocifère

De permettre

Père maître

Verbe amer

Carnivore

Mère paître

Verbivore

AUX MARCHES DU PALAIS

Vaches à lait

Par les vallées

Allez allez

A l'évêché

Les bœufs chercher

Ces débauchés

Puis cavalez

Pour avaler

Tous leurs valets

LA PRISE DE LA PROSE

Quelle prise de risque inutile
La prose de la première pierre
Qui n'atteint pas la valeur des mots
Et semble être à la dernière chance
L'équivalent d'une tentative
D'évasion de l'almanach des roses
Qui vaille le coup de discourir
Pour qu'après de pareils simulacres
L'édile remballe sa truelle

POUR GLAPIR

Sires qui faites le pire
Partout êtes pirouettes
Ne croyez pas que m'inspirent
Vos deux uniques désirs
A vos genoux s'accroupir
Ou de vos yeux déguerpir
Moi j'adore me tapir
Dans ma pirogue de mots
Pour maudire vos empires

UN AUTRE PACTE

Qui au plus faible s'attaque
Par le vice ou la matraque
A la trique ou à la traque
En disant ton teint mat raque
L'horreur de ton air patraque
Réponds-lui du tac au tac
Pars soigner ta cataracte
Et signer un autre pacte
Autour du monde du trac

COUP DE THÉÂTRE

Coup de théâtre à la ferme
Quand le paysan fou ouvre
En épluchant son courrier
Le journal Vie agricole
Où un article saignant
Le traite de plouc à l'huile
Singeant Hercule Poirot
Qui bouffe la clé d'un crime
Dans une pâture à l'eau

L'IMMORAL

Quelque immortel immoral
Dresse un buste pectoral
En bâton professoral
Pour passer le cap oral
Limité au littoral
Et plante au mur doctoral
Le fameux clou fémoral
Sorti du champ pastoral
Aux sanglots du caporal

EUX POURTANT

Tant bornés que ternes
Les subordonnés
Et les subalternes
Qui subissent tout
Et pour tous s'abaissent
Du plus bas d'eux-mêmes
Jusqu'à ceux qu'ils servent
Par le bout du nez
Eux pourtant nous mènent

SOS SOSIE

SOS sosie
Vous vous y osez
Dans vos oasis
Sur vos os oisifs
Et pour vous aussi
SOS sois-y
Ce sot décisif
Aux assauts à vif
SOS Sisyphe

SIFFLER N'EST PAS JOUER

Avant d'aller au théâtre
La vandale est notée autre
Autre comme l'automate
Qui va lancer les tomates
Les œufs à celles et ceux
Ainsi flétris par sifflets
Que confisque au fiasco
La beauté au débotté
Saluée sale huée

TOUT MAÎTRE

Tout maître périt

Dans son périmètre

Fait d'impératifs

Et de périphrases

Aux apéritifs

Dans des péristyles

Aux aspérités

Pour sots périlleux

Expérimentés

L'AS

L'as

Lisse

Lasse

L'os

Lace

L'once

L'us

Laisse

Lance

ANATOMIE DU POUVOIR

Aux coulisses du pouvoir
Aie le cou et la peau lisse
Fais la cour et des courbettes
Couvre l'œil de la police
Prends tes discours aux plus bêtes
Vole au secours des plus riches
Joue du coude et du coup bas
Roucoule mais surtout triche
Secoue-toi pour te pou voir

L'APPRENTI DICTATEUR

Mélancolique guetteur
Rapproche-moi du facteur
De cette lettre porteur
D'on ne sait quel correcteur
De l'apprenti dictateur
Qui se prétend protecteur
Dans l'art des maîtres-chanteurs
Inventeurs de prédateurs
Des poètes ajusteurs

ILS S'AIMENT

Si l'un s'émancipe
Tous les autres s'aiment
Ils s'aiment tout court
Ils s'aiment en soupes
En soupes de cèpes
Ou en céps de vignes
Comme Adam et Eve
Sans sapes ou presque
Ils s'aiment en slips

POPOÈME

Habemus papam
Aux beaux muscles palpâmes
Abbé mousse pas pomme
Abîme housse pâle palme
Habit mince pompe âme
Armée use napalm
Obus masse badaboum
Noble muse pam pam
Arbrisseau platane

L'OUTIL CODÉ

Ce n'est pas moi qui joue aux dés
Si mal mais un outil codé
Qu'on m'a forcé à marchander
Dans un quartier inféodé
Au commerce désaccordé
A une virgule près des
Chiffres décimaux décidés
A me convier à chaparder
Ce sujet bateau abordé

H HAÏS

Entre les G et les I
Tous les H semblent haïs
Dans la guerre entre pays
Quand les lâches ébahis
Aux gâchettes en gâchis
Et aux hochets en hachis
Achèvent Gavroche aussi
Bien qu'Apaches ou Hopis
Par les légions du génie

BON DÉBARRAS

Aux rats qui rient

Pas de miracle

Pour les radins

Ratatinés

Ratiboisés

Qui rafistolent

Tout ce qu'ils ratent

Pour les radis

Eradiqués

Qu'on leur arrache

BOBARDS ET COMPAGNIE

Comme à la tour de Babel

Ribambelles de barbares

Big-banguent aux bilboquets

Des bonbecs pour les bambins

Deux barbus bien imbibés

Aux bobines barbouillées

Débitent des balivernes

Aux bonbonnes en bambou

De bibelots et babioles

LA VACHE DU CHER VEAU

Dans les caveaux
Coups de cravaches
Font leurs travaux
Et des bravaches
Ont leurs bravos
Aux pies des vaches
Glorieux pivots
Aux cas ni vaches
Ni caniveaux

LES VALETS

Qui êtes-vous gens qui changez
Où rangez-vous tous vos bagages
Y voyez-vous vos longs voyages
A travers votre individu
Et les vides qui vous sont dus
Vous disent-ils vos abandons
D'où vous allez et où aller
Au gré des vents ou des idées
Dont vous servez cause et pardon

TANT VA L'AVARE

Tant va l'avare qu'il avale
Tout sans dévaluer l'aval
Vis-à-vis de l'argent devant
Dévorer l'or auparavant
Caché par-delà sa valise
En cavale qui cristallise
L'aventure pour l'avertir
De l'avenir à convertir
Aux valeurs des leurres en pièces

ATTRAPE LA TROUPE

Attrape la troupe
Qui passe une trempe
Et pend par les tripes
Tous les intrépides
Certains aux tripots
D'autres aux trapèzes
Pour tromper leur monde
Qu'ils font trépigner
Jusqu'à leur trépas

CRITIQUE DES NÉRON

Sont erronés tous ces hérons
Qui dans la mare font des ronds
Avec leurs becs un peu marron
De la couleur des potirons
Mais pointus comme un éperon
Qui couvre l'onde en napperons
Ils claironnent et vous tairont
Que les canards ces fanfarons
Pillent leur eau en escadrons

SOUDAINE ÉCLIPSE

Au cœur lipide et glucide
De chaque instant elliptique
Leur montre Lip au poignet
Deux à la brasserie Lipp
S'évade le clip de fin
Au goût de l'Apocalypse
De liposuction des plis
Au thé à l'eucalyptus
Sur l'île de Lilliput

LES FRIPPOUILLES

Sans songer à vous frôler
Dans leurs apparences frêles
Ces prélats font les frileux
Piquent comme les frelons
Ne vous frottez pas à eux
De peur qu'ils ne se renfrognent
Et par des peurs frelatées
Que n'aille leur frénésie
Sur vos naïves frimousses

LE TORT TUE

Plus que le castor vorace
Le tort tue à petit feu
Et le sas qu'il se ressasse
Le renferme tout peureux
Dans le gris de ses grimaces
Qui le rendent bienheureux
Des tortures et crevasses
Qu'il inflige ce morveux
A la tortue en cuirasse

SALON DE L'AUTO

Machine célibataire
La guillotine à compteur
De grand-père ou de docteur
La nôtre comme la leur
N'envie rien aux prédateurs
Qui ont la mort en horreur
Dans chaque rétroviseur
Sauf sur l'accélérateur
D'une automobile en pleurs

DERNIERS DENIERS

Implacable trésorier
Branquignol ou braconnier
Curateur ou bien curé
N'a que chiffres pour panier
Rien qu'un mot le mot banquier
Rien qu'un coffre avec la clé
Des rubans sur les billets
Pour lier au monde entier
Des genoux toujours pliés

LE ROI S'AMUSE

Dans son château trop à l'étroit
Et étonné que ses sujets
Pour lui n'éprouvaient nul rejet
Il était une fois un roi

Qui pensa qu'en se déguisant
Il serait encore plus craint
Et depuis tous les souverains
Font comme lui en s'amusant

Avec plaisir pour seul tourment

BIEN IMBIBÉ

La binette bicéphale
Aux binocles toutes bistro
Est celle d'un ambitieux
Qui se débinez au bistrot
Débit de l'ambiguïté
Où il surnomme biquette
Son amie habituelle
Sa bicolore anisette
Au vice rédhibitoire

LES CENSEURS

Secrétaires de terreur
Des ministres serviteurs
Porte-serviettes voleurs
De certificats d'horreur
D'œufs désopilants couveurs
Coqueluches des loucheurs
D'apprentis ensorceleurs
Au labyrinthe des cœurs
En tas de tableaux d'honneur

FLAMME D'ÉPIQUE

L'usine désaffectée
Dit le petit bout de femme
Fabriquait des allumettes
Moi j'y faisais l'infirmière
Jusqu'à la fin des finances
Voyez les failles des murs
L'émotion fêtait sa voix
Comme une étincelle au fond
La consumait à feu doux

ORATORIO

Flairant l'effet placebo
Sur l'ensemble des robots
Le roi des rats du labo
Par l'égout du lavabo
Part résilier tous ses baux
Du berceau jusqu'au tombeau
Sans se soucier qu'en lambeaux
Ses alibis les plus beaux
Serrent les crocs d'un cabot

PIQÛRE

Parodiées et désignées
Par Esope et La Fontaine
Parasites par hasard
Du cactus l'aile et l'épine
Moustiques et araignées
Par socquettes sur la tête
Disparaissent par azote
Que par essor persécute
Humérus humanicus

BLESSURES

Mords telle mort sûre
Page d'écriture
Pâle créature
Que sont tes blessures
Aux dures ratures
Pourtant sans mesure
Dont le temps épure
La fatale usure
Mortelle morsure

VRAIES VÉRITÉS

Sévérité
D'avare été
Sève atterrée
Au vert ôtée
Rêve arrêté
D'avoir été
Vie héritée
D'invétérées
Vraies vérités

CORPULENCE

Aux palaces
A son aise
L'opulence
Aux plus lasses
Populaces
Leur pus lance
L'ambulance
Des punaises
Aux paillasses

DOMMAGES D'HOMMAGES

Abus d'honneur a bu de trop
A mis la terre en happy hours
Colliers de barbe aux clans winners
Fanfaronnades ès fioritures
Effets de style où les formules
Trop ont trempé et détrempé
La renommée en coupes pleines
De ces hommages tant dommages
Que l'orthographe a dégrafés

LES PETITS FUTÉS

De père en fils barbelés
Sur vos manches de courbettes
Rémouleurs de nos pensées
De têtes à queue adeptes
Sans quête de queue ni tête
Coupeurs de têtes en tranches
En compotes de reinettes
De tartelettes hors pair
D'idées presque en pure perte

DRAME

Dans notre langue en tam-tam
Et au mépris d'un ramdam
La liberté nous quittâmes
A la portée de nos âmes
Ayant épuisé la gamme
Hors de l'eau malgré nos rames
Déjà brûlées par les flammes
Adieu merveilleuse dame
Ton brin d'herbe au macadam

BÉTAIL

Il n'y a que le travail
Qui vaille dit la tenaille
Qui empoigne par la taille
Le bétail à la bataille
Qui le salit et l'assaille
Eparpillant dans la paille
Parmi la trouille en mitraille
Ses intestins et entrailles
Pour Dieu sait quelles trouvailles

POÈME DÉTRAQUÉ

D'autres gens que moi rêvent d'être
Rois ou reines intransigeants
Sur des trônes qui leur octroient
Grand train de vie et force étrennes
Quand d'autres trouvent mieux à faire
Qui croient renaître au fond d'un trou
Loin d'être à quai prêts à partir
Du port où traînent étriqués
Des portraits d'êtres indigents

HIMALAYAS

Où le mal est
L'homme il y a
L'âme maligne
A minima
Qui maille à maille
Dans sa malle a
Mis les magnats
Monomaniaques
D'Himalayas

DURANDAL

Des désirs charnels
Découpent la nuit
Avec des ciseaux
Aiguisés aux feux
De joie ou de rêve
En acier trempé
Au cœur d'une pierre
Par la trahison
Portée disparue

L'IMPOÈTE

Jeune poète à peau lisse
Plus fauché que les blés d'or
S'en vint voir son percepteur
Avec un sac de poèmes
Voici mon impôt rempli
Lui dit-il l'air impavide
Mais l'autre bien trop avide
Croyant à un imposteur
Le coffra à la police

SOMMAIRE

Pages

| | | | |
|-------------------------|---|----------------------|----|
| Grand deux | 2 | La cohorte | 7 |
| Les chefs de clans | 2 | A l'encre de cocagne | 7 |
| Deux idiots | 3 | Envers soi | 8 |
| Les demis | 3 | L'épreuve | 8 |
| Les pauvres chefs | 4 | Toc-toc | 9 |
| Les seconds couteaux | 4 | Mots en guerre | 9 |
| Des guerres pires | 5 | Usine en ruine | 10 |
| Suicide décide | 5 | Hélas hélas | 10 |
| Le trou du roi | 6 | Trop | 11 |
| Le chemin du traducteur | 6 | L'un des délinquants | 11 |

| | | | |
|-------------------------|----|-------------------|----|
| Les discours sur le mal | 12 | C'est interdit | 19 |
| Matador | 12 | Carnage | 19 |
| Cri de douleur | 13 | Lascars | 20 |
| Même les rats | 13 | Les misogynes | 20 |
| Dingos | 14 | Caligula | 21 |
| Secte d'insectes | 14 | Tes maîtres | 21 |
| Marchandises | 15 | L'égocentrique | 22 |
| Féroce | 15 | Tas de patates | 22 |
| Telle n'est pas | 16 | La renommée | 23 |
| Altercation | 16 | Colère | 23 |
| Les fous rires | 17 | L'étoile des mots | 24 |
| Morceaux d'offenses | 17 | L'antiquité | 24 |
| Perdu perdu | 18 | Mal maximal | 25 |
| Fable aux novices | 18 | Certains riches | 25 |

| | | | |
|--------------------------|----|---------------------|----|
| Bataille de cornichons | 26 | Tout à moitié | 33 |
| La bague en boîte | 26 | Vos dictatures | 33 |
| Grand désarroi | 27 | Grands ahuris | 34 |
| Faire mal | 27 | Question pureté | 34 |
| Pâles ennemis | 28 | Fable de la caserne | 35 |
| Autocrates | 28 | Put un Pétain | 35 |
| La discipline | 29 | Tout le bataclan | 36 |
| Des feux follets | 29 | Basta | 36 |
| L'homme d'arme | 30 | La frérocité | 37 |
| Les concours d'éloquence | 30 | L'impensable | 37 |
| Mots cassants | 31 | Apartheid | 38 |
| A genoux | 31 | Aux despotes | 38 |
| Contre les nantis | 32 | Tous les Césars | 39 |
| Grand galop | 32 | Robots des mots | 39 |

| | | | |
|-----------------------|----|-------------------------|----|
| Les idiots d'hier | 40 | SOS sosie | 47 |
| Vert dingue | 40 | Siffler n'est pas jouer | 47 |
| Mais les calculs | 41 | Tout maître | 48 |
| Pour un nœud | 41 | L'as | 48 |
| Règne ignare | 42 | Anatomie du pouvoir | 49 |
| Dessus dessous | 42 | L'apprenti dictateur | 49 |
| Verbosphère | 43 | Ils s'aiment | 50 |
| Aux marches du palais | 43 | Popoème | 50 |
| La prise de la prose | 44 | L'outil codé | 51 |
| Pour glapir | 44 | H haïs | 51 |
| Un autre pacte | 45 | Aux rats qui rient | 52 |
| Coup de théâtre | 45 | Bobards et compagnie | 52 |
| L'immoral | 46 | La vache du cher veau | 53 |
| Eux pourtant | 46 | Les valets | 53 |

| | | | |
|-------------------|----|--------------------|-------|
| Tant va l'avare | 54 | Blessures | 61 |
| Attrape la troupe | 54 | Vraies vérités | 61 |
| Critique de Néron | 55 | Corpulence | 62 |
| Soudaine éclipse | 55 | Dommage d'hommages | 62 |
| Les fripouilles | 56 | Les petits futés | 63 |
| Le tort tue | 56 | Drame | 63 |
| Salon de l'auto | 57 | Bétail | 64 |
| Derniers deniers | 57 | Poème détraqué | 64 |
| Le roi s'amuse | 58 | Himalayas | 65 |
| Bien imbibé | 58 | Durandal | 65 |
| Les censeurs | 59 | L'impoète | 66 |
| Flamme d'épique | 59 | Sommaire | 67-72 |
| Oratorio | 60 | | |
| Piqûre | 60 | | |